



SAISON
24
25 **SOCIÉTÉ
DE MUSIQUE**
LA CHAUX-DE-FONDS

SAMEDI 2 NOVEMBRE 2024
SALLE FALLER
LA CHAUX-DE-FONDS

CARTE BLANCHE AU CMNE



16H

CONCERT DES TALENTS

Classes Coursus + et Pre-College

Le Conservatoire de musique neuchâtelois met tout en œuvre dans l'accompagnement et la promotion de ses élèves particulièrement motivés et engagés. Il soutient ces élèves, âgés de 10 à 18 ans, en leur offrant des conditions idoines et des occasions nombreuses pour valoriser leurs aptitudes.

Œuvres pour solistes et musique de chambre (détails sur place).

18H

LECHOEUR

NICOLAS FARINE direction

MAURICE DURUFLÉ 1902-1986

Requiem op. 9

- I. Introït
- II. Kyrie
- III. Domine Jesu Christe
- IV. Sanctus
- V. Pie Jesu
- VI. Agnus Dei
- VII. Lux aeterna
- VIII. Libera me
- IX. In Paradisum

20H

QUATUOR SOLEM

DENITSA KAZAKOVA violon
OLIVIER PIGUET violon
CÉLINE PORTAT alto
PASCAL DESARZENS violoncelle

LEOŠ JANÁČEK 1854-1928

Quatuor à cordes n° 2

« Listy důvěrné » (Lettres intimes)

1. Andante – con moto – Allegro
2. Adagio – Vivace
3. Moderato – Adagio – Allegro
4. Allegro – Andante – Adagio

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Quatuor n° 14 en ré mineur, op. posth.
D. 810

« La Jeune Fille et la Mort »

1. Allegro
2. Andante con moto
3. Scherzo. Allegro molto
4. Presto – Prestissimo

Entrée libre, collecte

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Maurice Duruflé était un étudiant modèle. Élève de Charles Tournemire et de Louis Vierne (orgue), ainsi que de Paul Dukas (composition), il collectionna les premiers prix. Dès 1930, il fut organiste titulaire de l'Eglise Sainte-Etienne-du-Mont. Il devint un des virtuoses de l'orgue des plus importants du XX^e siècle, donnant des concerts en France et à l'étranger. Duruflé était un perfectionniste, très critique envers ses propres compositions ; en conséquence, il laisse très peu d'œuvres.

Le *Requiem* fut commandé par la maison d'édition musicale Durand en 1947. Le compositeur y utilise quelques motifs grégoriens.

Commentaires : François Lilienfeld

LECHOEUR



© CMNE

LeChoeur est un ensemble créé au sein du Conservatoire de musique neuchâtelois dès la rentrée 2022-2023. C'est un chœur mixte accueillant toute personne, dès 16 ans, désireuse de vivre une expérience chorale intense. Les projets se déroulent sur un semestre et chaque programme est donné en concert au cours de l'année. Dans cet ensemble, la formation est centrale. Son ambition est que les participants vivent à travers chaque projet une expérience enrichissante et marquante, dont certaines seront expérimentales, en transversalité avec d'autres formes d'art, ou suivant un but pédagogique précis.

NICOLAS FARINE

Nicolas Farine dirige le CMNE depuis octobre 2021, institution où il a étudié puis enseigné le piano et la musique de chambre entre 1998 et 2018. Il a dirigé de 2018 à 2021 le site de Lausanne de la Haute Ecole de Musique (HEMU). Il a également assumé pendant de nombreuses années la direction musicale du Grand Chœur de la HEM de Genève et Neuchâtel. Il a été pendant cinq ans directeur musical adjoint de l'Ensemble vocal de Lausanne et est toujours pianiste titulaire du NEC.

D'abord pianiste et trompettiste, formé au CMNE puis à l'Université de Montréal où il a obtenu un doctorat, Nicolas Farine s'est perfectionné en direction d'orchestre aux États-Unis, au Canada et en Autriche. Il s'est produit en Europe, en Russie ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud, dirigeant entre autres l'Orchestre National de la Radio Roumaine, l'Orchestre National d'Ukraine et la Philharmonie Nationale d'Ukraine, l'Orchestre Victor Hugo de Besançon Franche-Comté, l'Ensemble Symphonique Neuchâtel et l'Orchestre international de Genève. Il s'est produit avec Julia Migenes, Nemanja Radulovic et Jean-Marc Luisada parmi plusieurs artistes. Avec François Cattin, il a fondé Jeune Opéra Compagnie, active dans le domaine de la voix, avec des créations d'opéra, des projets mettant en scène des enfants et le chœur professionnel Les Voix.

Le quatuor à cordes a parfois été le refuge de l'expression intime des compositeurs. De Bach ou Purcell à Janáček ou Kohler en passant par Schubert, un voyage au fil du temps, jalonné de pièces emblématiques.

Dans ce programme, le Quatuor Solem nous offre deux bijoux du répertoire, deux parmi les rares quatuors à cordes à être sous-titrés *Lettres intimes* et *La Jeune Fille et la Mort*.

Leoš Janáček est un des plus importants compositeurs tchèques, et un des compositeurs les plus originaux du début du XX^e siècle. Son langage extrêmement personnel s'explique par le fait qu'il a vécu à Brno, la capitale de la Moravie, loin des grands centres européens (décrit aussi par l'écrivain Milan Kundera (1929-2023), également natif de Brno, dans son livre, *Mon Janáček*).¹

En 1917, le compositeur rencontre Kamila Stösslová (1891-1935), une femme mariée et de trente-huit ans sa cadette, lors de vacances à Luhačovice, une station thermale de Moravie ; il entame une correspondance qui durera jusqu'à sa mort. « Son amour n'a été ni réciproque ni consommé et elle a rarement répondu à ses bombardements épistolaires, mais la plupart de ses plus belles musiques parlent d'elle. » (The Washington Post Book World). On peut y voir cette inspiration dans le cycle de mélodies *Zápisník zmizelého* (Le Journal d'un disparu), dans les opéras, et surtout dans le *Quatuor à cordes n°2*.

Intitulé à l'origine *Milostné dopisy* (Lettres d'amour), le quatuor reçut finalement le sous-titre *Listy důvěrné* (Lettres intimes) qui devait refléter la nature de leur relation, retranscrite dans les quelque sept cents lettres échangées.² La partie d'alto, écrite à l'origine pour une viole d'amour pour personnifier Kamila, joue un rôle prépondérant dans l'œuvre.

Le quatuor fut composé promptement, du 29 janvier au 17 février 1928. Après l'avoir entendu pour la première fois, le 27 juin 1928, Janáček écrit à Kamila « C'est une œuvre dans la chair vivante. Je pense que je n'écirai jamais quelque chose de plus profond et de plus vrai ». Le quatuor restera sa dernière œuvre achevée.

Considéré comme une des partitions les plus originales pour quatuor à cordes du XX^e siècle, le quatuor n'est pas seulement un hommage à son dernier amour, mais aussi une synthèse de son style. Janáček est parvenu à transcrire la passion amoureuse tout en respectant le schéma exigeant du quatuor. Chacun des quatre mouvements traverse une grande diversité d'indications métronomiques et de changements de tempos dans une forme libre, semblable à une trame complexe. Sans franchir la ligne de l'atonalité, les modes majeur et mineur entrent en discordance de manière inhabituelle et l'on observe des développements harmoniques intéressants (par exemple, le mode lydien à la fin du premier mouvement), des chromatismes et des dissonances se mêlant à différentes couleurs de nouveaux modes des instruments à cordes, etc.

La première exécution publique a été donnée par le Quatuor morave à Brno, le 11 septembre 1928, un mois après la mort de Janáček.

Près d'un siècle sépare le second quatuor de Janáček du *Quatuor à cordes en ré mineur n° 14*, D. 810, de Franz Schubert. Composé en mars 1824, une époque où la maladie et les pensées mortifères occupaient l'esprit de Schubert, le quatuor, dans la sonorité funèbre de *ré mineur*, doit son sous-titre à son deuxième mouvement, basé sur le lied « Der Tod und das Mädchen » (La Mort et la Jeune fille, traduit en français : La jeune fille et la Mort), n° 3 de *Drei Lieder*, op. 7, D. 531, d'après le poème éponyme de Matthias Claudius (1740-1815), mis en musique par Schubert en février 1817 et publié en 1821.

¹ Milan Kundera, *Můj Janáček*, Brno, Atlantis, 2004.

² *Intimate Letters: Leos Janáček to Kamila Stösslová*, Edited and translated by John Tyrrell, Princeton, Princeton University Press, 1994.

Le premier mouvement (Allegro, 4/4, *ré mineur*) en forme sonate s'ouvre comme un avertissement, un appel, joué par tous les instruments à l'unisson, suivi du premier thème vigoureux, qui contraste avec un deuxième thème lyrique plus doux.

Le deuxième mouvement (Andante con moto, *sol mineur*) se présente sous la forme d'un thème et de cinq variations, le thème « de la Mort » étant tiré de la première phrase du lied. À noter que la tonalité du lied, *ré mineur*, a été utilisée par le compositeur pour l'ensemble du quatuor, à l'exception de ce mouvement, dans lequel le thème a été transposé en *sol mineur* (seule la quatrième variation est en *sol majeur*).

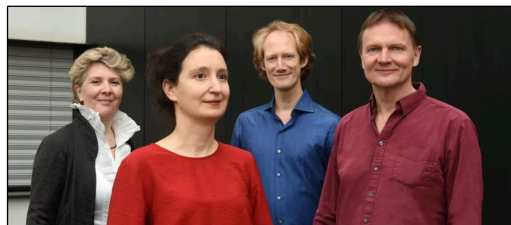
Au troisième mouvement, Scherzo (Allegro molto, 4/4), le compositeur revient en *ré mineur*, et démontre son « thematische Arbeit » sur le thème de l'appel et sur le thème de la mort. Au centre, le Trio (*ré majeur*) apporte un rayon de lumière.

Le dernier mouvement (Presto – Prestissimo, 6/8, en *ré mineur*) a été décrit parfois comme une danse macabre.

Le quatuor a été créé à Vienne en 1826, mais Schubert n'a pas pu le faire éditer de son vivant. Il a été publié à titre posthume en 1832 par Josef Czerny à Vienne.

Commentaires : Veneziela Naydenova

QUATUOR SOLEM



© Stéphanie Friedli

SOLEM est né en 2012 grâce au plaisir que partagent ses fondateurs, amis et collègues du Conservatoire de musique neuchâtelois, à jouer ensemble, discuter, plaisanter et piocher librement dans les plus belles pages de la

musique de chambre autour d'un bon café et quelques croissants. Ce quatuor évolue volontiers selon les œuvres en invitant des musiciens tels que Élodie Favre, soprano, Marc Jaermann ou François Guye au violoncelle. Il accompagne avec le même bonheur la mezzo-soprano Brigitte Balleys.

Friand de démarches contrastées, Solem étend son répertoire de l'Art de la Fugue à la création contemporaine en passant par des œuvres de Schubert, Brahms, Fauré, Ravel, Janáček, Chostakovitch.

Née en Bulgarie, **Denitsa Kazakova** commence l'étude du violon à l'âge de quatre ans avec sa mère, puis le ministère de la Culture lui octroie l'exceptionnel privilège de pouvoir, à l'âge de 8 ans, bénéficier des cours d'Anton Hadjitanassov, professeur à l'Académie nationale de musique de Sofia. Prenant la compétition comme un jeu et un moyen de se surpasser, elle devient, dès l'âge de 7 ans, lauréate de nombreux concours nationaux et internationaux. Invitée par Pierre Amoyal elle entre, en 1990, dans sa classe au Conservatoire de Lausanne où elle obtient un premier prix de virtuosité avec félicitations du jury. En 1993, elle gagne le premier prix et la médaille d'or au concours international d'interprétation musicale Maria Canals de Barcelone et le prix de l'association Samson François au concours Jacques Thibaud à Paris. En 1997, son interprétation de la Chaconne de Bach est récompensée par un prix spécial au Concours International R. Lipizer, en Italie. De 1996 à 1998 elle étudie le violon avec Marie-Annick Nicolas et la musique contemporaine avec Jean-Jacques Balet au Conservatoire de Genève. Elle y remporte en 1997 le premier prix du concours Haydn-Mozart, puis obtient en 1998 un premier prix de virtuosité et le diplôme d'enseignement en 2001. Plus tard, elle suit les cours de violon baroque de Florence Malgoire et obtient en 2007 le certificat de cours postgrade avec félicitations. Multipliant les belles rencontres musicales, elle poursuit une carrière de soliste et de chambriste, tout en se vouant à l'enseignement du violon auprès de jeunes musiciens des Conservatoires de Neuchâtel et de Lausanne.

Olivier Piguet suit ses premiers cours de violon à la Scola Cantorum de Paris, avant de retourner en Suisse pour travailler avec Anne Bauer et Karen Turpie. Quelques années plus tard, il choisit Londres pour compléter sa formation à la Guildhall School of Music avec Detlef Hahn, où il obtient «Bachelor» et «Master of Music» avec succès. Il étudie ensuite la musique baroque avec Micaela Comberti et l'improvisation classique avec David Dolan. Puis il s'installe à Bloomington aux Etats-Unis, à l'Indiana University Jacobs School of Music (USA), où il est l'élève du pédagogue Mauricio Fuks. De retour en Suisse, Olivier termine ses études avec Lihay Bendayan et Gyula Stuller à Lausanne. Pédagogue passionné, Olivier occupe un poste de professeur de violon au Conservatoire de musique neuchâtelois. De grands pédagogues comme Jean-Jacques Kantorow, Ana Chumachenko, Igor Bezrodny, Igor Ozim, Sylvie Gazeau, Pavel Vernikov, Valery Gradow et Ivry Gitlis enrichissent son parcours. Passionné par la musique de chambre, il partage la scène avec des artistes tels que Johannes Burghoff, Maiko Inoue, Alissa Margulis, Jan Dobrzelewski, Denitsa Kazakova, Arnaud Vallin, Gyula Stuller, Tatiana Samouil, le Trio de Mons. En tant que soliste, en formations de musique de chambre, notamment avec le Trio Mistral, il joue régulièrement dans des festivals en Europe, en Amérique latine et au Japon. Olivier Piguet joue sur un violon Nicolo Gagliano (1755).

Après avoir débuté l'étude du violon en France, **Céline Portat** poursuit sa formation au Conservatoire de Neuchâtel. Très attirée par les sonorités chaleureuses de l'alto, elle décide alors d'en faire son instrument de prédilection. Elle obtient son diplôme d'enseignement en 2001 et son diplôme de concert en 2004 à la Haute Ecole de Musique de Lausanne dans la classe de Christine Sörensen. Souhaitant partager sa passion et son expérience autant de soliste que de chambriste, elle enseigne l'alto et la musique de chambre depuis de nombreuses années, notamment au Conservatoire du Nord Vaudois, et devient en 2011 professeur d'alto au Conservatoire de musique neuchâtelois. Alto

solo de l'Ensemble Symphonique de Neuchâtel depuis 2009, elle est également titulaire du Nouvel Ensemble Contemporain depuis 2011, ainsi que membre de plusieurs orchestres en Suisse romande et alémanique (Orchestre de l'USDAM, Jardins Musicaux, Orchestre de Chambre de Fribourg, Moment Baroque). Elle s'engage avec passion dans les diverses formations qu'offre la musique de chambre, notamment avec le Quatuor Sine Nomine. Elle fonde enfin le Carpe Dièse Trio en 2006, trio à cordes qui représente pour elle l'aboutissement d'un rêve de partage, de musique et de découvertes de nouveaux horizons.

Pascal Desarzens a suivi des études musicales dans les Conservatoires de Lausanne et de Zürich, puis à la Hochschule für Musik de Cologne, avec comme professeurs Willy Hauer, Claude Starck, Boris Pergamenschikow, ainsi que le Quatuor Amadeus pour la musique de chambre. Son attirance pour la musique de chambre l'a conduit très tôt au travail en petits groupes. Il fonde ainsi le Trio A Piacere qui se produit depuis 1990 en Suisse et à l'étranger, notamment en Chine pour une tournée de huit concerts. Ce trio a enregistré un CD en 1997 et a participé à un spectacle mis en scène par François Rochaix. Il a joué comme violoncelle solo entre 1985 et 2000 avec le Sinfonietta de Lausanne, l'orchestre des pays de Savoie, Michel Corboz et diverses formations suisses comme l'Orchestre des rencontres musicales de Lausanne. Il est régulièrement invité comme violoncelle solo par des orchestres suisses et étrangers et travaille aussi occasionnellement avec l'Orchestre de la Suisse romande. Il explore également de nouveaux horizons, et s'associe à d'autres artistes plus proches des milieux du théâtre ou de la danse. Pascal Desarzens enseigne aujourd'hui au Conservatoire de musique neuchâtelois et organise des stages de musique de chambre en parallèle à cette activité. Il est directeur artistique de l'association A Piacere qui organise des cycles de concerts thématiques.

PROCHAINS CONCERTS

VENDREDI 8 NOVEMBRE, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

ANASTASIA VOLTCHOK piano

Les solistes de la MENUHIN ACADEMY

OLEG KASKIV violon et direction

DIMANCHE 24 NOVEMBRE, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Série **Nouveaux Talents**

DON BACHMANN AND CO

DONATIEN BACHMANN basson

MERCREDI 27 NOVEMBRE, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

JULIE FUCHS soprano

IL POMO D'ORO

FRANCESCO CORTI direction

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Série **Nouveaux Talents**

SYMPHONICS

JULIEN BEAUTEMPS accordéon

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

CLAIRE HUANGCI piano

BRAHMS ENSEMBLE BERLIN

RAIMAR ORLOVSKY violon

RACHEL SCHMIDT violon

JULIA GARTEMANN alto

CHRISTOPH IGELBRINK violoncelle

www.musiquecdf.ch

Avec le soutien de nos partenaires



Fondation Pittet

la Mobilière



DE PURY PICTET TURRETTINI



ARCinfo

